

Lamine NDIAYE , chauffeur

« J'ai conduit quatre ministres... »

Comme chauffeur, Lamine Ndiaye est un as. Très professionnel. Très regardant sur le règlement. Comme homme, il est attachant avec sa joie de vivre. Il nous raconte un pan de sa vie professionnelle. Et de sa vie tout court.

PAR MADEMBA NDIAYE

Lamine. Dans le bureau de Dakar, ce prénom rime avec joie, car Lamine Ndiaye, c'est la joie de vivre personnifiée. Et regardant le bonhomme de 44 ans danser avec autant de souplesse, malgré son poids, le Directeur des Opérations de la Banque au Sénégal, Madani M. Tall, n'avait pu s'empêcher d'apprécier la bonne humeur de Lamine capable d'entraîner, même les plus réticents, sur la piste au sons des musiques les plus variées. C'était le 25 décembre dernier chez notre collègue Aissatou Diack lors d'une soirée réussie concoctée par Julien Bandianky, économiste du bureau.

Chauffeur, Lamine Ndiaye l'est et chauffeur il est content de l'être. Avant d'entrer à la banque en 1992, à 33 ans, il a d'abord eu une carrière vraiment... ministérielle. Chauffeur de Ministres, au pluriel, alors qu'il n'a jamais été officiellement commis à cette tâche ! Il raconte : « En 1980, j'ai été recruté comme chauffeur au Petits projets ruraux (PPR), un projet financé par la Banque mondiale.

Un jour, lors d'une tournée à l'intérieur du pays, on m'avait "prêté" au Ministre Développement social Mme Maïmouna Kane. Comme elle a été séduite par ma façon de conduire, elle m'a gardé ».

Aussi simple. Au départ de Mme Kane, Lamine Ndiaye retourne aux PPR. Mais voilà qu'il est encore "prêté" à la nouvelle Ministre du Développement social Mantoulaye Guène (décédée depuis). Et encore une fois, son art de tenir le volant, de sortir des embouteillages, séduit. Il restera des années à conduire Madame le Ministre. Départ de celle-ci du gouvernement, retour de Lamine aux PPR. Pas pour longtemps car le chauffeur de la nouvelle Ministre tombe malade et l'histoire recommence avec Mme Ndioro Ndiaye (actuelle Directrice adjointe de l'Organisation Internationale pour les Migrations) qui ne jure désormais que par ce chauffeur qu'elle garde. Et quand Mme Aminata Mbengue Ndiaye arrive à la tête du ministère, voici notre Lamine qui redevient, par le même parcours, chauffeur du Ministre ! Aucun chauffeur n'a sans doute jamais conduit autant de Ministres de Développement social au Sénégal que Lamine Ndiaye !

L'histoire aurait sans doute continué, si un beau jour, Lamine Ndiaye n'avait pas postulé pour rejoindre la Banque. Il raconte avec une certaine fierté sa sélection entre trois candidats. Lamine Ndiaye se souvient avec une reconnaissance certaine de ses premiers « patrons » comme Christian Leduc ou encore David Jones. Mais c'est vraiment Léopold Sarr qui a marqué sa carrière au sein

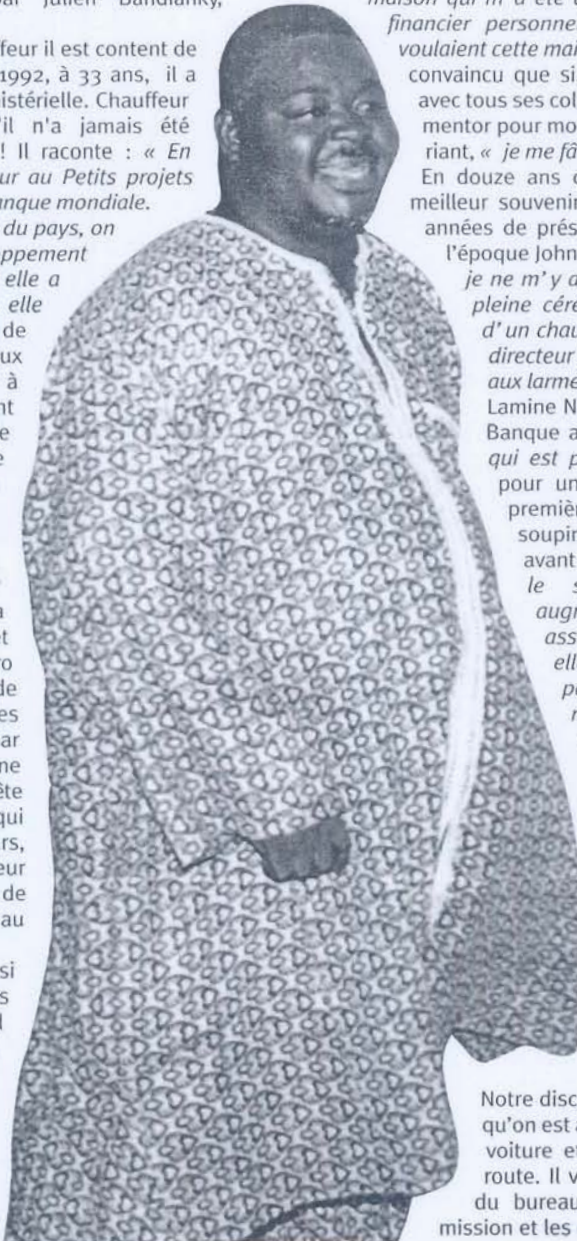
de la Banque. D'ailleurs quand on demande à Lamine Ndiaye son pire souvenir au sein de l'institution, il répond sans hésiter : « C'est lorsqu'on a annoncé le départ de Léopold Sarr pour le FIDA à Rome ! Ah oui, je crois que tout le monde a ressenti la même chose que moi. J'étais vraiment triste ». Une tristesse qui se comprend quand Lamine se laisse aller aux confidences. Ainsi il révèle que si, aujourd'hui, il a une maison bien à lui, « c'est grâce à Léopold Sarr qui m'a assisté lorsque la société nationale a repris les clefs de la maison qui m'a été attribuée pour insuffisance d'apport financier personnel. Des gens plus riches que moi voulaient cette maison ». Plus encore, Lamine Ndiaye est convaincu que si, aujourd'hui, il est en bons termes avec tous ses collègues, « c'est que Léopold a été (son) mentor pour modérer (son) caractère ». Avant, dit-il en riant, « je me fâchais pour un n'importe quoi ».

En douze ans de banque, Lamine pense que son meilleur souvenir reste encore l'annonce de ses dix années de présence au bureau par le Directeur de l'époque John McIntire. « Vraiment j'étais ému car je ne m'y attendais pas du tout. Or voilà qu'en pleine cérémonie pour le départ à la retraite d'un chauffeur, en présence de tout le staff, le directeur annonce cela. J'étais vraiment ému aux larmes. »

Lamine Ndiaye, Directeur des opérations de la Banque au Sénégal ? « Toi aussi, faut dire ce qui est possible », rétorque-t-il. Disons juste pour une journée quelles seront ses trois premières mesures ? Alors Lamine réfléchit, soupire. Manifestement, il pèse ses mots avant de répondre : « Vraiment augmenter le salaire des chauffeurs. Ensuite augmenter le nombre des ACS car les assistantes travaillent vraiment trop, elles sont surchargées. Enfin, changer le parc auto de la Banque car vraiment nos vieilles voitures ne cadrent pas avec ce que les gens pensent de la Banque ». Après ses mots, suit un grand éclat de rire comme pour signifier que jouer au Directeur, ce n'est pas si facile.

Quand il regarde dans le rétroviseur et revoit le bureau d'il y a douze ans, Lamine Ndiaye souligne que l'atmosphère a bien changé : « Tu sais, avant les gens étaient réservées, c'était glacial ! Maintenant, les relations humaines sont bien meilleures et cela améliore le travail ! »

Notre discussion aurait pu continuer mais voilà qu'on est arrivé à destination. Je descends de la voiture et Lamine de reprendre gaiement la route. Il va encore prendre d'autres collègues du bureau de Dakar ou de Washington en mission et les déposer quelque part. Et en cours de





route, pour peu qu'on lui montre sa bonne humeur, Lamine égaiera la voiture tout en conduisant de façon très professionnelle, en commençant par te rappeler que «*dans les voitures de la Banque, le port de la ceinture est obligatoire*». Alors, on comprendra facilement pourquoi il a eu à conduire pendant des années cinq Ministres du Sénégal sans être titulaire du poste !

Lamine Ndiaye vu par...

Moctar Thiam (Chef d'équipe) : « Lamine, on peut compter sur lui à tout moment. Lorsqu'on doit démarrer une mission sur le terrain à quatre du matin, on sait ce que Lamine sera présent à trois heures trente. En plus de cela, il très engageant avec beaucoup d'humour ce qui est nécessaire lorsqu'on fait de longs trajets ensemble. »

Seynabou Thiaw Sèye (Assistante de programme): "Lamine, c'est quelqu'un qui aime rendre service et qui a le sens du travail bien fait. "

Lamine Ndiaye - Driver

As a driver, Lamine Ndiaye is an "Ace"...very professional, very attentive to the rules. As a person, he is endearing because of his "joie de vivre." Here he offers a little slice of his personal and professional life.

"I have been the driver for four Ministers..."

LAMINE. Within the offices of the World Bank in Dakar, this name triggers joy, because Lamine Ndiaye is "joie de vivre" personified. Looking at the 44 year-old bonhomme, dancing lightly dance floor, despite his generous size, Madani Tall, director of operations for the World Bank in Senegal, cannot help smile at the good humor amine is capable of triggering, even from the most reticent among the staff, as he moved to various musical rhythms. This took place last Christmas during a holiday party held at the home of our colleague Assiatou Diack, a gathering successfully organized by Julien Bandiaky, the bureau's economist.

Lamine Ndiaye is a chauffeur and he is happy to be one. Before joining the bank in 1992 at age 33, he held a job that was very...ministerial, as the "Driving Minister" -in the plural, even if it was never officially named to the post!

Lamine Ndiaye tells his story: "In 1980 I was hired as a driver for the "Petits Projets Ruraux (PPR)," the Small Rural Projects program, a project that was financed by the World Bank. "One day during a trip in the interior of the country, someone 'loaned me' to the Minister of Social Development, Madame Maimouna Kane. She liked the way I drove, so she kept me. Just like that.

When Madame Kane left her post, Ndiaye went back to his job at the PPR, but then he was again "loaned out", this time to the then-newly appointed Minister of Social Development, Mantoulaye Guène (who is now deceased). Once again, his driving style his way of managing to easily avoid traffic jams was quite impressive and he stayed on with the minister. When she left her post, he again returned to the PPR.

But not for long, because the driver who replaced him in the former minister's office, took ill and he was called on to serve the new minister in that post, Ndioro Nidaye (who is today the Deputy Director of the International Migration Organization), who swore that she was not letting him go either.

When Aminata Mbengue Nidaye was named Minister, it was our Lamine, who was by the same route, called to be her driver.

Thus, it is no exaggeration to say that there is certainly no other chauffeur in Senegal who has been the personal driver for as many Ministers of Social Development as Lamine Ndiaye! This long history

would have no doubt continued if not for one fine day, Lamine Ndiaye had not decided to apply for a job as a driver with the World Bank.

He speaks with pride about his being selected from among three candidates. He remembers fondly some of his first "bosses" such as Christian Leduc and David Jones. But, he says, it is really Léopold Sarr who really marked his career at the World Bank.

Thus, when asked, to recall his most unhappy memory of the time he's spent at the World Bank Dakar office, he says, without hesitation, "It was when they announced the leaving of Léopold Sarr for the International Fund for Agricultural Development, Rome, I was very sad."

It's a sadness that is understandable when he confides that if today he has a beautiful home that he is very proud of, "It is thanks to Léopold Sarr, who helped me when the Société National wanted to take back this house which had been designated as mine, on the grounds of the lack of insufficient personal wealth." "There were," he continued, "those who were much richer than I who wanted that house." And what's more, Lamine Ndiaye is convinced that if today he is someone who gets along well and easily with his colleagues, it is because, he said, Léopold Sarr was a mentor for helping him change and improve his character. "Before," he recalled laughing, "I would get angry at any one, for any reason."

In his 12 years at the Bank, Lamine say that his fondest memory was the day he was singled out for special praise for his 10 years of service to the Bank by former director John McIntire. "Really, I was very touched. I never expected anything like it at all, except for when a driver retired, but there in the presence of all the staff the director announced this. I was really moved to tears," he said.

And so what if he was offered a new post: Lamine Ndiaye, Director of Operations at the World Bank Senegal? He replies one should speak about things that are possible. Still, he's asked to fantasize about what would be the first three measures he would enact?

Lamine reflected on the question, sighs and then weighing his words before responding.

"First of all, increase the salary for the drivers; then, increase the number of ACS because the assistants really are working too much, they are really overloaded; and finally, change the bank's car fleet because really our old cars don't (cadre) with what people think of the Bank." After saying these words, he bursts out laughing, as if to say that being the Director is not so easy.

When he looks in the rearview mirror and sees behind him the World Bank office and reflects on the past 12 years, he says the atmosphere at the office has changed a lot.

"You know, in the past, people were very reserved, the place was pretty cold," he said. "But now, the human relations are much better and this has helped improve the work environment."

Our discussion could continue but well, we've arrived at our destination. I leave the car and Lamine cheerfully takes again to the road. He's off to collect another colleague, maybe someone from the office in Dakar, or perhaps someone who is on mission from Washington, to take them someplace.

During that ride, few will miss out on his good humor, he will also be driving very consciously and professionally, starting by reminding everyone who enters his vehicle, "In World Bank cars, wearing seatbelts is mandatory."

And thus, one understands easily why he has driven the four Ministers from Senegal -without being named to the post!

Lamine Ndiaye as seen by :

Moctar Thiam, Team Leader: Lamine -you can count on him at any moment. When you have to go out in the field at 4 o'clock in the morning, you can count on knowing that Lamine will be present at 3:30. And beyond that, he is very engaging with a lot of humor-which is something that is a plus when you're making a long trip together."

Seynabou Thiaw Sèye, program assistant: Lamine is someone who likes to be helpful and provide assistance and who likes knowing he's done a good job." |

MADEMBA NDIAYE